

Le général Magnan, commandant la 9^e DIC et premier gouverneur militaire de Toulon libéré

Crédit photo : Droits réservés



Né le 11 janvier 1896 à Decize dans la Nièvre, Joseph Magnan s'engage pour la durée de la guerre le 29 janvier 1915. Affecté au 95^e RI, il suit les cours au centre d'instruction de Joinville et en sort aspirant le 30 août. Il sert ensuite dans trois régiment d'infanterie et termine la guerre avec deux galons, deux blessures et huit citations dont deux à l'ordre de l'armée.

En octobre 1920, venant du 4^e Tirailleurs en Tunisie, il rejoint l'Ecole Militaire Spéciale de Saint-Cyr (Promotion La Dernière de la Guerre) et choisit à sa sortie l'Infanterie coloniale.

Il alterne affectations en France et séjours outremer : 4^e RTS puis BTS n° 3 en AOF de 1922 à 1924, 16^e RTS puis états-majors de Taza et de Tadla au Maroc de 1925 à 1927, 22^e RIC puis 8^e RTS de 1927 à 1931 en Métropole, état-major du commandant supérieur et 7^e RTS en AOF de 1933 à 1936, 14^e et 16^e RTS en France, chef d'état-major de la division

Cochinchine-Cambodge de décembre 1938 à juin 1941.

Le 8 mars 1931, alors qu'il sert au 8^e RTS, il épouse mademoiselle Anne de Pessoneaux. de Marseille puis est admis à l'Ecole supérieur de guerre en novembre. Promu chef de bataillon le 24 mars 1933 et lieutenant-colonel le 25 décembre 1938, c'est comme colonel que, arrivé en Afrique du Nord le 15 janvier 1942, il prend dix jours plus tard le commandement du Régiment d'infanterie coloniale du Maroc.

Survient alors, dans la nuit du 7 au 8 novembre 1942, le débarquement anglo-saxon sur les côtes nord-africaines que Magnan aide de son mieux. Arrêté et interné le 12 novembre pour son action, il est libéré et part huit jours plus tard en mission à Gibraltar avant d'être affecté, le 13 décembre, à la mission interalliée.

Le 5 février 1943, il est désigné pour succéder au général de Monnsabert à la tête du Corps franc d'Afrique, unité créée avec l'accord du général Giraud et composée de volontaires "résistants, gaullistes, juifs, musulmans, étrangers antinazis"³² ne souhaitant pas servir dans l'Armée d'Afrique et combattant dans le nord de la Tunisie.

Promu général de brigade le 8 mai 1943, juste à la fin de la campagne de Tunisie, il est nommé chef d'état-major général adjoint des Forces Françaises Libres le 20 juillet. Puis, après avoir été l'adjoint du général de Larminat au 2^e corps d'armée pendant quatre mois, il prend le 15 décembre le commandement de la 10^e division d'infanterie coloniale en formation en

AOF. Le sort veut que, au lieu d'attendre que la 10^e DIC soit regroupée et réarmée, celui de la 9^e DIC devenu vacant lui soit confié le 18 janvier 1944 en Algérie.

Transférée ensuite en Corse, la Division coloniale participe à l'opération de l'île d'Elbe puis aux combats de Toulon. Magnan - général de division depuis le 31 août - en assure ensuite le délicat blanchiment et c'est une grande unité aux effectifs renouvelés qui ouvre aux blindés la voie vers l'Alsace et le Rhin lors de l'offensive de la trouée de Belfort en novembre. Puis, le jour de Noël 1944, avec trois palmes supplémentaires sur sa croix de guerre, il quitte la 9^e DIC pour prendre le commandement des troupes de l'AOF le 13 mars 1945.

Général de corps d'armée le 20 février 1947, il rejoint Marseille et la 9^e région militaire le 8 juin 1949. Il est nommé ensuite gouverneur militaire de Lyon, commandant la 8^e région militaire de Lyon, le 8 août 1951, puis Inspecteur général de la défense en surface du territoire métropolitain avec cinq étoiles le 1^{er} septembre 1954.

Atteint par la limite d'âge le 11 janvier 1957, le général Magnan meurt le 10 juin 1975 à Strasbourg, laissant "à tous le souvenir d'un chef habile, tenace et courageux, d'un grand sang-froid, attentif à ses soldats qui lui vouaient une admiration unanime". Il était Grand Croix de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance avec rosette, décoré du Distinguished Service Order britannique, Officier de la Legion of Merit américaine, Grand Croix du Ouissam Alaouite Chérifien et titulaire de quatorze citations dont cinq à l'ordre de l'armée.

³² Romain Durand, *De Giraud à de Gaulle, les Corps Francs d'Afrique*.